

## Oralité, écriture et humour!

*Les voleurs de poules et autres contes à rire de l'Ontario français*, Donald Deschênes, Prise de Parole/Centre Fora/CFOF, Sudbury, 1997

Sylvie Tessier

Numéro 95, janvier 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41967ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Tessier, S. (1998). Compte rendu de [Oralité, écriture et humour! / *Les voleurs de poules et autres contes à rire de l'Ontario français*, Donald Deschênes, Prise de Parole/Centre Fora/CFOF, Sudbury, 1997]. *Liaison*, (95), 31-31.

*Le prochain pas*, Daniel Marchildon, roman jeunesse, CFORP, coll. «À nous deux!», Vanier, 1997.

## Un souffle d'authenticité

À dix-sept ans, Paul Bénéteau, un élève comme bien d'autres, va terminer dans quelques mois ses études secondaires et il ne sait pas, au grand dam de «l'orienteuse» et de ses parents, quelle orientation professionnelle choisir. Lorsqu'on arrive à la croisée des chemins, ce n'est pas toujours évident de trouver dans le cercle de la vie des réponses. Qui suis-je ? Être ou ne pas être ? Voilà en quelque sorte la trame qui alimente, sur un ton résolument moderne et actuel, ce livre.

Publié au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, dans la collection *À nous deux!*, cet ouvrage a été écrit afin d'encourager la lecture auprès des adolescents. *Le prochain pas* de Daniel Marchildon est donc un livre où la cohésion est de mise. Et l'auteur a su relever ce défi : les textes courts, écrits dans un français simple, mettent l'accent la concision et l'économie des mots tant appréciées chez les jeunes, éliminant par le fait même les descriptions interminables. Pour soutenir l'intérêt des lecteurs et lectrices, l'auteur met en scène des personnages qui leur ressemblent; l'action qui se déroule dans le sud de l'Ontario ajoute également un élément d'authenticité au livre.

On s'y reconnaît sous tous les angles et plus particulièrement lorsqu'on lit le chapitre qui nous décrit, sur un ton quelque peu délinquant, les fiches biographiques de ses compagnons et compagnes de classe. Hauts en couleur, les textes qui composent l'album des finissants accrochent les lectrices et les lecteurs les plus récalcitrants :

*Paul Bénéteau; sobriquet : sifleux; bête noire : la nourriture de la cafétéria; ambition : sauver le monde; destination probable : la planète Mars; expression favorite : J'ai des devoirs à faire.*

*Louise Sylvestre; sobriquet : Loulou; bête noire : des cordes de guitare qui pètent en pleine face; ambition : devenir la guitariste la plus vite au monde; destination probable : sur le bien-être social avec trois enfants de pères différents; expression favorite : Au bout.*

Bien sûr, monsieur Bigras, le professeur responsable de réviser les textes, avoue avoir des réserves sur le contenu de certaines fiches !

Il n'y a pas de pirouettes et d'histoires rocambolesques dans ce bouquin et c'est très bien ainsi. On y retrouve une bonne dose de réflexions reconfortantes et les jeunes vont apprécier ce livre, car l'auteur a su y dépeindre avec conviction leurs préoccupations et la réalité qu'ils vivent.

À lire, pour le plaisir de grandir à nouveau !

*Les voleurs de poules et autres contes à rire de l'Ontario français*, Donald Deschênes, Prise de Parole/Centre Fora/CFOF, Sudbury, 1997.

## Oralité, écriture et humour!

Que les néophytes en matière de littérature folklorique se rassurent : tous et toutes s'amuseront follement en compagnie du Petit poucette avalé par la vache, de la grand-mère sacrifiée pour fuir la vilaine baleine affamée, du diable qui devait faire une paire de chausson avec un pet et de tant d'autres situations cocasses !



Dépourvus pour la plupart d'une morale salvatrice, ces douze petits contes sont avant tout un témoignage vivant de l'imagination fertile de nos ancêtres. En effet, on y retrouve une trame de fond parsemée de démons dérutés, de bonnes gens peu fortunés, de sages penseurs et de vieux roublards tous plus futés les uns que les autres. Reflet d'une époque, ce recueil fait ressortir de manière très concise les préoccupations d'une communauté influencée par le dire du bon curé et la menace, quasi constante, du diable.



Parsemé d'expressions et de canadianismes de bons alois, ce recueil revêt un attrait linguistique intéressant. Les lexiques qui accompagnent chaque conte nous font découvrir la finesse et la saveur des verbes «toffer», «ressoudre», «poigner» et bien d'autres encore !

À mon avis, le tour de force de l'auteur dans cet ouvrage est d'avoir su respecter les tournures propres aux conteurs, sans pour autant amoindrir la qualité du français. L'écriture simple, bien adaptée, permet au lecteur, qu'il soit débutant ou érudit, d'apprécier toute la fantaisie créatrice de cette belle époque, une sorte de verve endiablée qu'on n'avait pas vue depuis belle lurette!

Il va s'en dire que les lecteurs sérieux sont priés de s'abstenir. Hormis cette restriction, ce recueil est recommandé à quiconque désire renouer avec la tradition du conte oral ainsi qu'à tous ceux et celles qui veulent... se dilater la rate!

Sylvie Tessier